

## Le visible par défaut (extraits)

Le motif obsède l'artiste qui ne peint et ne dessine que sur nature à partir d'une camionnette vitrée qu'il a spécialement aménagée. Mieux qu'un abri mobile contre la pluie et le vent, ce véhicule-observatoire fait office de *camera obscura*, cette chambre noire que les anciens perspecteurs utilisaient pour construire scientifiquement leurs illusions picturales. (...) Ainsi, la vitre de Daniel Levigoureux met à distance ; elle diffère la reconnaissance du motif et l'éloigne dans un rapport d'étrangeté. (...)

L'élision la plus remarquable de cette peinture est celle des êtres humains. Cette absence du sujet conditionne pourtant la présence des choses: mât, jetée, villa, balustrade. L'homme n'existe plus que par ses prolongements indiciels. Le sujet s'efface derrière la chose qui prend possession du monde et de l'art. La peinture de Daniel Levigoureux n'est pas tant anti-humaniste qu'ab-humaniste, strictement objective, classique, impénétrable, anti-expressionniste.

Daniel Levigoureux élémentarise ce qu'il voit, juste en dessous de la surface visible des choses. Il ne duplique pas le percept de l'objet, ce que l'œil enregistre dans l'immédiat, mais il en abstrait son image mentale, déjà codifiée culturellement par les formulations classiques et modernes de l'histoire de la peinture ; sans pathos, sans figure humaine, ou plutôt à côté d'elle, par métonymie, dans un petit morceau de paysage immobile, au fond du tableau, qui serait indifférent à l'histoire des hommes qui se joue au premier plan. Un fond oublié que traverse la lumière crue d'un Piero della Francesca, dont les modules ne seraient plus simplifiés, mais usinés, calibrés, assemblés comme les éléments préfabriqués d'un monde en perte de sens.

(...)

François Legendre